



Céreq

Direction de la jeunesse,
de l'éducation populaire et de la vie associative

Mission d'animation
du Fonds d'expérimentations pour la jeunesse

NOTE D'ETAPE SUR L'EVALUATION AU 31 DECEMBRE 2010

REDIGEE PAR LE *CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES SUR LES QUALIFICATIONS*

DOSSIER : AP1_n° 200

Intitulé du projet : Demain l'Université : un projet d'accompagnement à la construction du parcours de formation du lycée à l'université

Porteur du projet : Porteur du projet : Université de Lille 1(USTL)

Evaluateur du projet : Céreq

***Région(s) d'expérimentation :
Nord.***

***Date de démarrage effectif de l'expérimentation :
Janvier 2010***

1. Problématique, objectifs et méthode de l'évaluation

Le dispositif expérimental, mis en place par les universités de Lille 1, Lille 2 et Lille 3, concernant la problématique de l'orientation active, repose sur deux volets distincts mais complémentaires :

- l'orientation active au lycée en amont de l'enseignement supérieur,
- l'orientation active au moment de la transition lycée-université, avec notamment comme préoccupation la réduction des décrochages en première année d'université.

Dans ce cadre, l'évaluation a comme objectif :

- de mesurer en quoi le dispositif aide les lycéens à construire leur projet de formation et/ou leur projet professionnel,
- de cerner par là-même en quoi le dispositif peut influencer leur décision d'orientation post bac.

Concernant la transition lycée – université, il s'agit de repérer les facteurs de risque d'abandon des étudiants primo-inscrits dans le supérieur et de vérifier l'impact du bénéfice du dispositif d'orientation active suivi en lycée en termes de réduction des décrochages étudiants.

L'évaluation combine des évaluations de types qualitatif et quantitatif sur les deux volets.

L'évaluation du dispositif en amont de l'orientation vers le supérieur repose sur des entretiens semi-directifs approfondis auprès de l'ensemble des personnes ayant mis en œuvre ou bénéficié de ce dispositif.

Nous rencontrons, côté université, les responsables ayant construit, organisé, assuré, participé activement aux différentes opérations d'information et de sensibilisation des lycéens sur l'environnement et les spécialités de formation délivrées par l'université (rencontre avec les porteurs du dispositif global, les responsables des différentes actions, les intervenants enseignants et les intervenants étudiants...).

Côté lycées partenaires de l'expérimentation, nous sommes amenés à interviewer les proviseurs, les enseignants, les parents d'élèves et les lycéens. Au total ce sont près de quatre-vingts entretiens qui seront ainsi menés sur les trois années de l'expérimentation.

Cette approche qualitative est complétée par l'analyse des résultats d'une enquête réalisée sur la base d'un questionnaire. Il est distribué auprès de lycéens qui auront bénéficié ou pas (selon la méthodologie des groupes test et des groupes témoin) des dispositifs mis en place dans un certain nombre de classes de terminale des lycées partenaires, au moment de la formulation des vœux post bacs par les jeunes (en février).

L'ensemble de ces informations qualitatives et résultats quantitatifs devrait nous permettre de cerner l'impact d'un dispositif d'information et de sensibilisation sur le choix de l'orientation en formation, sur la définition d'un projet professionnel.

Cette mesure d'impact sur l'orientation sera complétée et affinée pour les étudiants bacheliers de l'année et primo inscrits à Lille 1 et Lille 3 par une seconde enquête. Elle est réalisée en tout début d'année universitaire et sert de base au second volet de l'évaluation qui porte sur le repérage des facteurs qui fragilisent le parcours de formation et favorisent donc le décrochage. Le questionnaire de cette seconde enquête permet de compléter les informations individuelles issues des dossiers d'inscription par des renseignements sur la fréquentation du dispositif d'orientation active en lycée et sur son impact sur les décisions d'inscription à l'université. Dès lors ces éléments, croisés avec les résultats des étudiants aux examens du premier semestre (contrôle continu et session finale), doivent permettre de cerner les variables influentes du processus de décrochage par modélisation et comparaison de groupes test et témoin. Un regard sera tout particulièrement porté sur l'impact du dispositif d'orientation active mis en place dans l'enseignement secondaire sur ces décrochages.

Au fur et à mesure des trois années de l'expérimentation, les filières choisies pour la première évaluation (économie et biologie) seront rejointes par les filières de sociologie, physique-

chimie, psychologie, économie gestion et anglais. Durant la troisième année de l'expérimentation et de l'évaluation, ce seront au total plus de 3000 jeunes qui devraient ainsi être interrogés.

2. Etat d'avancement et premiers résultats

Volet 1 : Aide à l'orientation

Les actions du dispositif d'orientation active réalisées en partenariat avec les 7 lycées de la première vague d'expérimentation se sont déroulées courant 2010. Elles ont porté essentiellement sur un public de classe de Première, avec un suivi en classe de Terminale. Ces lycéens pourront bénéficier en janvier 2011 d'une dernière action d'importance : les portes ouvertes des universités Lille 1, Lille 2 et Lille 3.

Pour appréhender l'impact de l'ensemble de ces actions dans leur globalité mais aussi dispositif par dispositif, le choix a été fait de questionner les lycéens bénéficiaires et non bénéficiaires de ces programmes pour la première vague de l'évaluation au moment de la formulation des vœux post bac en février 2011 (en appliquant le principe de groupe test : élèves bénéficiaires – groupe témoin : élèves non bénéficiaires par appariement des classes). Ce questionnaire déjà construit sera passé dans les établissements par nos soins et concernera une quarantaine de classes (soit environ 1200 lycéens, 600 bénéficiaires et 600 non bénéficiaires). L'exploitation des données se fera courant mars 2011.

Au-delà de cette approche quantitative, la phase d'enquête par entretien semi-directif commencée en 2010 va se poursuivre en 2011.

Nous avons rencontré les acteurs et principaux intervenants côté Université (de Lille 1, Lille 2 et Lille 3) pour recueillir les informations sur le processus de mise en place des actions, leur environnement, leur déroulement, leurs contenus, et l'appréciation de l'impact des dispositifs mis en place. Une trentaine de personnes ont été interviewées : porteurs de l'expérimentation, intervenants opérationnels.

Du côté des lycées partenaires, une vingtaine d'entretiens en vis-à-vis auprès des proviseurs, responsables d'année, enseignants, parents d'élèves et fédérations a eu lieu au cours du second semestre 2010.

Nous prolongerons ces entretiens durant le premier semestre 2011, et les compléterons pour assurer une représentativité de l'ensemble des acteurs impliqués (proviseurs, responsables de filières, conseillers d'orientation, enseignants, fédérations de parents d'élèves....).

Les contacts avec les 8 nouveaux lycées partenaires de la seconde vague débutée fin 2010 vont se concrétiser par des rencontres courant janvier et février 2011 pour une explication et un cadrage de notre intervention. Il s'agit ainsi de leur préciser :

- d'une part la phase d'entretiens à prévoir pour la fin de l'année 2011 et le début de 2012 pour une appréciation qualitative de l'impact des actions suivies par les élèves durant l'année 2011,
- le passage d'un questionnaire en février-mars 2011 pour la constitution des groupes témoins de l'enquête quantitative d'évaluation des actions d'aide à l'orientation qui aura lieu simultanément dans les lycées partenaires de la première vague auprès des lycéens bénéficiaires des actions.

Quelques résultats :

L'analyse des entretiens menées en lycées et en universités mettent en lumière un certain nombre de constats :

- Les relations universités /lycées impliqués dans le projet « Demain l'Université » ne sont pas nouvelles. Cependant, elles étaient incontestablement à géométrie variable, très peu formalisées, et très fortement dépendantes de relations personnelles particulières.

Le projet que nous suivons a incontestablement comme effet de stabiliser, structurer, mais aussi développer des partenariats anciens, mais aussi de construire de nouvelles relations.

- Le dispositif expérimental permet incontestablement selon les avis de nos interlocuteurs des lycées mais aussi des universités de « rattraper » un retard objectif et/ou un retard ressenti par rapport aux écoles de commerce, classes préparatoires, ou aux filières courtes du supérieur (BTS, IUT) en matière d'information des lycéens alors que les sources d'alimentation de certaines filières de formation se tarissent.

- En interne, la formalisation des collaborations conduit à une plus grande implication des acteurs de chaque établissement, et à une reconnaissance de l'implication de chacun.

- Le rôle moteur des chefs d'établissement du secondaire et/ou des Vices-présidents chargés de la réussite des étudiants est confirmé. Cependant, si cet effet d'impulsion est nécessaire, il n'est en aucun cas suffisant pour assurer le développement des actions. La mobilisation active de personnes relais et de celles qui participeront effectivement aux actions est strictement nécessaire. En découle un besoin d'explicitation de la démarche, et de précision sur les effets de l'intervention.

- L'écriture dans les conventions des axes et actions concrètes de collaboration entre universités et lycées est souhaitée par les deux parties, voire même considérée comme une étape incontournable.

Plus encore et du point de vue de la traduction concrète de cette collaboration, le degré de précision des actions d'aide à l'orientation est un gage d'efficacité. Mais au-delà, il semble que la mise en place de réseaux basés sur des relations entre personnes référentes soit un élément essentiel, une condition sine qua non de pérennité, d'adaptabilité et de réactivité des actions.

- Si les personnels administratifs de direction (Proviseurs, VP université), les personnels enseignants, les personnels d'orientation (Cop) sont les courroies de transmission de l'information, l'action en direction des parents d'élèves se révèle être un axe d'action essentiel pour toucher les futurs étudiants.

Dans ce cadre, la parole directe d'anciens lycéens adressée aux futurs étudiants semble être d'une part particulièrement appréciée et surtout singulièrement porteuse en matière d'information et d'aide à la détermination de l'orientation.

Volet 2 : Repérage des variables influentes sur le risque de décrochage

Pour repérer les variables contribuant au décrochage en début de parcours universitaire, il a été nécessaire de construire un questionnaire destiné aux primo-entrants à l'université et portant :

- d'une part sur les actions de l'orientation active mises en place de manière générale dans tous les lycées par les pouvoirs publics,

- d'autre part sur la fréquentation (ou pas) d'actions d'information et d'aide à l'orientation liées au projet « Demain l'Université » entre universités et lycées partenaires,

- et enfin sur les motivations, le projet de formation et le projet professionnel de l'étudiant, son auto-évaluation en termes de niveau scolaire.

En outre, un certain nombre de variables permettant de cerner le profil des étudiants répondants (sexe, âge, lycée d'origine, option suivie, origine sociale des parents...) sont recueillies

Ce cadre général se décline sous deux variantes entre les universités de Lille 1 et de Lille 3 pour les raisons avancées ci-dessous. Pour autant, nous avons pris des assurances pour que ces différences dans le recueil des informations ne remettent pas en cause l'homogénéité des données.

Pour l'université de Lille 3, et parce que l'inscription y est dématérialisée, nous avons pris appui sur le questionnaire distribué par les responsables de filières de formation lors des journées de pré-rentree. Les formulaires originaux distribués dans ces filières depuis quelques années visent essentiellement à déterminer les niveaux des étudiants pour la constitution de groupe de niveau. Nous avons pu y intégrer un certain nombre de questions qui nous permettent un recueil d'informations homogènes entre les filières et entre les universités sur la thématique de l'évaluation. Pour Lille 3 ce sont les filières Psychologie et Anglais qui ont été concernées pour l'année universitaire 2010- 2011 par la passation d'un questionnaire en septembre 2010. La filière Eco et gestion entrera en septembre 2011 pour cause de refonte complète de sa structure de fonctionnement.

Dans le cadre de Lille 1, nous avons pu faire passer au moment de la chaîne d'inscription (juillet à novembre 2010) un questionnaire portant spécifiquement sur notre thématique de l'orientation. Les données administratives permettant de connaître le profil des étudiants y seront ajoutées par fusion avec les éléments du dossier administratif.

En marge et en complément d'information, les données ainsi recueillies seront croisées avec les questionnaires que peuvent passer en propre certaines filières de l'université lors des journées de pré-rentree, là aussi dans une volonté de créer des groupes de niveau. Pour l'année universitaire 2010 – 2011, ces sont les filières d'Economie, de Biologie, de Physique-Chimie et de Sociologie qui ont organisé la passation de questionnaires.

Les données issues de notre propre questionnement sur la démarche et les outils d'orientation sont actuellement sous forme de bases de données et des premières exploitations ont pu être réalisées :

- Peu de primo inscrits ont redoublé une année scolaire, près de 9 étudiant sur 10 ont en effet entre 18 et 19 ans.
- Sept étudiants sur 10 s'inscrivent dans une spécialité de L1 identique au premier choix de leur dossier d'admission post bac. Pour seulement 26% des interrogés il s'agit d'un second voire d'un troisième choix.
- En s'inscrivant à Lille 1, près de neuf étudiants sur dix ont une idée précise du diplôme visé, mais seulement 44% ont un projet professionnel déterminé.
- Près de 25% des jeunes primo inscrits ont participé à des sessions d'information et d'aide à l'orientation qui sont l'objet de notre évaluation. Ce taux en apparence faible doit être relativisé au regard de la jeunesse du dispositif expérimental. Ce résultat prend cependant toute son importance quand on constate que pour 62% d'entre eux ces informations ont été déterminantes dans leur inscription à Lille 1. Si ce chiffre se confirme dans les interrogations futures, il laisse entrevoir un potentiel certain quant à l'impact des actions mises en place en matière d'aide à la définition du projet de formation.

Le premier travail de croisement des données issues de notre questionnaire centré sur l'orientation avec les bases de données administratives qui nous fournissent le profil de chaque étudiant sera réalisé fin janvier (les données administratives n'étant stabilisées qu'à compter du 15 janvier, date de remontée des fichiers Sise).

Ce croisement mettra en rapport le profil individuel et le profil d'orientation de chaque jeune. Le second temps fort de l'analyse aura lieu en février 2011, date où les résultats individuels aux contrôles continus et examens du premier semestre de l'année universitaire seront connus. Le croisement entre profils individuels- profils d'orientation et ces données de résultats nous

permettra par analyse économétrique de produire pour fin juin 2011 les premiers résultats sur les variables déterminantes du décrochage.

Un travail de recensement des actions mises en place pour éviter le décrochage et/ou l'accompagner quand il intervient est par ailleurs en cours dans les Université de Lille 1 et de Lille 3.

CERTIFICAT : (ne fera pas l'objet d'une publication)

Je soussigné, Frédéric Wacheux, responsable de la structure évaluatrice du projet AP1_n° 200, certifie exact l'ensemble des informations figurant sur le présent document.

Date : Le 27 janvier 2011

Signature :

Le Directeur du Céreq



Frédéric WACHEUX